

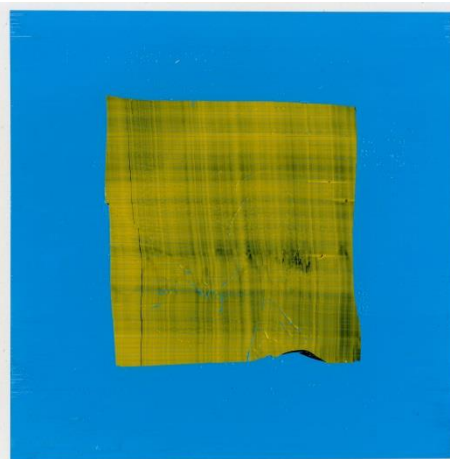
Patrice Pantin

Penelope Today

Vernissage le vendredi 18 décembre à 18 heures
Exposition du 18 au 20 décembre 2015
A l'Hôtel Burrhus, chambre n° 27

Supervues est un événement annuel qui réunit des artistes de tout horizon, mis en place par Laurence et Jean-Baptiste Gurly. Ils proposent à chaque artiste d'investir un lieu d'habitation, c'est-à-dire une chambre d'hôtel - identifiée par un numéro - qui est à la fois pour l'artiste lieu de vie et lieu d'exposition où il devient le médiateur de son propre travail.

Pour cette édition 2015, l'Hôtel Burrhus accueille Patrice Pantin présenté en 2014 à la galerie AL/MA. La ligne est le fil conducteur de son travail, représentée dans l'histoire de l'art par le dessin à la base, mais qui symbolise également le fil de la trame ou le fil que l'on dénoue. En effet, l'artiste réalise une sorte de dissection de la feuille de papier à l'aide d'un cutter. Il travaille la matière, en souligne les reliefs, montre ce qui la compose, ce qui se cache derrière la surface et crée une sorte de trame d'étoffe. La ligne est omniprésente dans les créations de Patrice Pantin que ce soit par les incisions ou les bandes de scotch qui servent de réserves. Elle attire l'œil, l'invite à la suivre, à l'approcher que ce soit par l'ouverture des incisions ou la lumière qu'elle dégage.



"Je hisse les couleurs", 2015, encre sur papier, 30 x 30 cm

« (...) Des lignes envahissent de façon plus ou moins profuse les fonds souvent blancs ou gris, les uns ainsi vermiculés : entortillements de volubilis ou graffiti montant sur les murs de l'Aventin (les fonds sérigraphiés en gris soulignant cette confrontation à l'art pariétal du prisonnier gravant les jours de sa caverne), bonnes feuilles tombées d'un manuel de chiromancie pour mains calleuses ou signatures des traités des guerres indiennes, chutes de fils de couturières où des oiseaux viendraient chercher de quoi bâtir leur nid comme Mondrian partant des branches nues enracinées dans l'air froid de l'hiver, danse échevelée de figures graciles, arabesques de glace où l'on a artistiquement patiné, idéogrammes erratiques, cabalistiques de bestioles arénicoles dans leur chemin vers la mer ; les autres réticulés : lignes en fuite échappées des prisons de Piranèse, labyrinthes ou plans quadrillés des métropoles du dix-neuvième siècle américain (la grille sur la colline), grandes partitions de musique contemporaine avec des pauses, des stridences et des silences... »¹

¹ Pierre-Alain Tilliette, *Une étymologie de la peinture*, Paris, février 2002

« Dans les travaux récents, les papiers chiffonnés que je n'ai pas froissés, que je n'ai pas mis en boule ni dépliés ouvrent la dernière série. L'illusion du "sous-pli" et du froissement des étoffes est achevée. Ici la surface craque. Une fois de plus l'œuvre est mise à mal, c'est le "Territoire de la Peinture" qui se lézarde: *Les Dessins Martiaux* »². Le processus consiste à transférer une fine pellicule de peinture sur le support incisé. Cette surface en se rétractant se tend, se rompt et dessine une nouvelle image, une sorte de cartographie qui imite la photographie.

<http://www.patricepantin.com/>

Né en 1963

Expositions personnelles récentes :

- 2015 *Supervues*, Hôtel Burrhus, Vaison la Romaine, édition 2015
(présenté par la Galerie AL/MA, Montpellier)
- 2014 *Penelope Today* Galerie AL/MA
- 2013 Galerie Réjane Louin, Locquirec

Expositions collectives récentes :

- 2016 *Cent papiers*, musée Géo-Charles, Echirrolles
- 2015 Biennale d'art contemporain, M'Dina, Malte
- 2015 *Arborescence*, Galerie Michèle Chomette, Paris
- 2015 *Repeat please*, Galerie Réjane Louin, Locquirec
Le trou, Galerie Michèle Chomette, Paris
- 2014 Exposition papier(s) ACE galerie, La Fabric Fondation Salomon, Annecy
- 2014 *Collectionner*, œuvre de la collection Cynorrhodon FADALC
- 2014 *Incises*, Galerie Moisan, Paris
- 2014 *Drawing now*, Paris, Galerie R Louin
- 2014 *Regard sur la jeune création contemporaine*, Trappes en Yvelines

² Patrice Pantin, *Penelope Today*, avril 2014